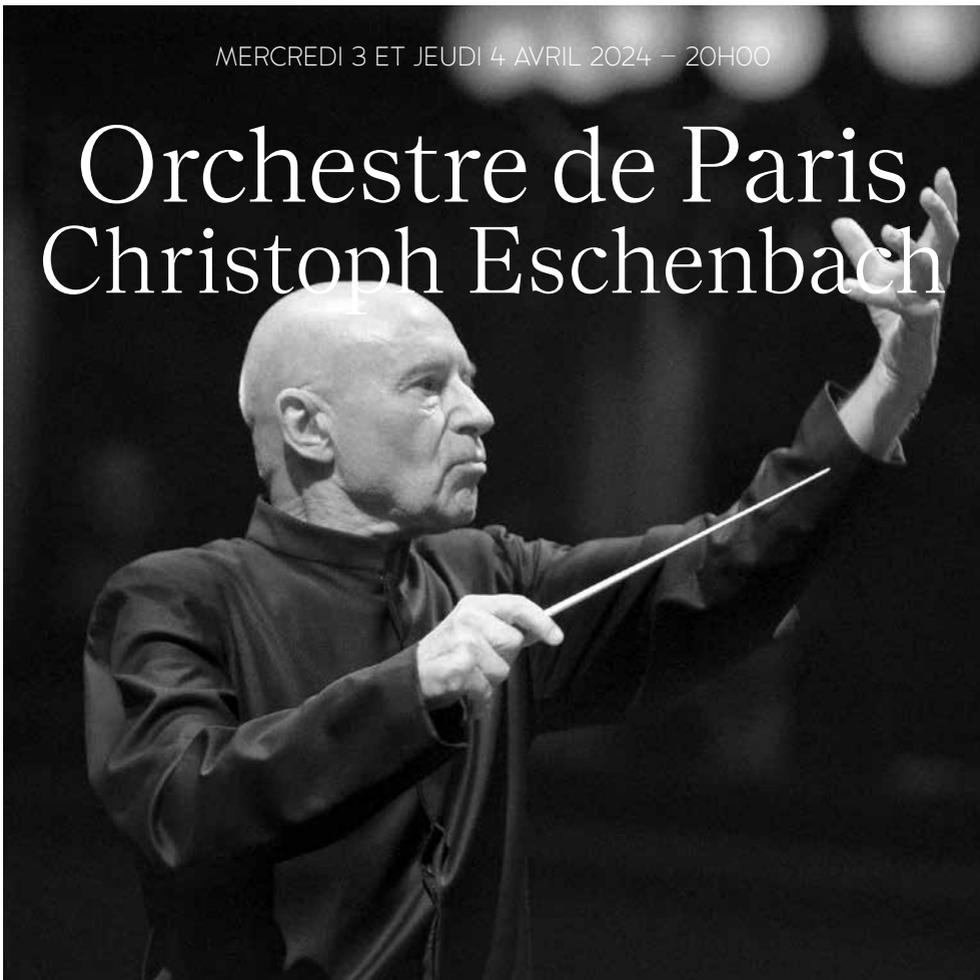


MERCREDI 3 ET JEUDI 4 AVRIL 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Christoph Eschenbach



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Eiichi Chijiwa – premier violon solo de l'Orchestre de Paris – joue
un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623,
prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.

Programme

MERCREDI 3 ET JEUDI 4 AVRIL 2024 – 20H

Max Bruch

Double Concerto pour clarinette et alto

ENTRACTE

Johannes Brahms / Arnold Schönberg

Quatuor pour piano et cordes n° 1 (version pour orchestre)

Orchestre de Paris

Christoph Eschenbach, direction

Pascal Moraguès, clarinette

David Gaillard, alto

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT: 21H45

Les œuvres

Max Bruch (1838-1920)

Double Concerto pour clarinette et alto en mi mineur, op. 88

Andante con moto
Allegro moderato
Allegro molto

Composition : 1911.

Création : le 5 Mars 1912 à Wilhelmshaven (base navale), puis le 3 décembre 1913 au Conservatoire de Berlin, avec le fils du compositeur Max Felix Bruch (clarinette) et le professeur Willy Hess (alto).

Dédicace : À Max Felix Bruch.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 20 minutes.

En 1908, Max Bruch fête ses soixante-dix ans et proclame qu'il est temps pour lui de cesser de composer. Son catalogue est étoffé, même si la postérité ne retiendra qu'une poignée d'œuvres – le *Premier Concerto pour violon* (1866), la *Fantaisie écossaise pour violon et orchestre* ou le *Kol Nidrei pour violoncelle et orchestre* (tous deux de 1880). Figure incontestée de la musique allemande, il enseigne la composition à l'Académie royale des arts de Berlin depuis 1891. En 1910, il prend sa retraite du prestigieux établissement. Est-ce cette liberté retrouvée ? Les années 1910 à 1912 voient jaillir une nouvelle série de partitions, notamment la *Romance pour alto et orchestre*, une *Fantaisie pour deux pianos* suivie d'un *Concerto pour deux pianos* pour les mêmes interprètes, les sœurs Suro, et ce magnifique *Concerto pour clarinette et alto*.

Représentant le *medium* de leurs familles respectives, les bois et les cordes, la clarinette et l'alto ont des tessitures si proches que Johannes Brahms avait envisagé que les altistes puissent jouer ses deux sonates pour clarinette et piano (1894) sans en changer une note. Pour mettre en valeur le talent de son fils clarinettiste, Max Felix (1884-1947), Bruch rassemble les deux instruments en 1910 dans ses *Huit Pièces pour clarinette, alto et piano op. 83*, avant de leur confier ce concerto l'année suivante. Dans les deux cas,

c'est un ami du compositeur, Willy Hess, qui tient la partie d'alto. Le concerto est créé le 5 mars 1912 sur la base navale de Wilhelmshaven, dans le nord de l'Allemagne, devant un parterre d'officiers de marine.

S'ouvrant sur une cadence de chaque instrument ponctuée d'accords orchestraux, le concerto réunit bientôt la clarinette et l'alto dans une mélodie entrelacée : un procédé que l'on retrouve d'ailleurs dans le *Double Concerto* de Brahms (les passages les plus inspirés de la musique de Bruch s'éloignant rarement des modèles brahmsiens). C'est à ce moment-là qu'ils entament le dialogue le plus harmonieux, le reste du mouvement se déroulant de manière rhapsodique. Il s'ensuit un *intermezzo* central plus fluide qui joue sur les qualités de chaque instrument soliste, la clarinette faisant flotter une mélodie exquise au-dessus du moelleux des cordes de l'alto. Même dans ce mouvement à l'écriture plus dense, Bruch prend soin de ne pas occulter les sonorités plus intérieures de l'alto. L'exubérant finale est lancé par une vigoureuse fanfare de trompettes et timbales (instruments jusque-là très discrets) et les deux solistes y rivalisent de brio jusqu'à la conclusion.

À l'instar de Saint-Saëns (1835-1921), son quasi-contemporain, Bruch a débuté comme enfant prodige et s'est affirmé comme un talent original mais sans vraiment évoluer dans son style, finissant par être rattrapé, puis dépassé par le temps. Le concerto est encore profondément romantique et tonal, plus proche du langage de Brahms, Mendelssohn ou Schumann que de celui des compositeurs contemporains (songeons que 1911 voit naître *Petrouchka* de Stravinski et *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók, que Debussy est en pleine écriture de ses *Préludes pour piano* et que Schönberg fera créer *Pierrot lunaire* l'année suivante).

Claire Delamarche

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Double Concerto pour clarinette et alto* de Max Bruch est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 2003, où il fut interprété par Philippe Berrod (clarinette) et Jean Dupouy (alto), solistes de l'Orchestre de Paris sous la direction de Christoph Eschenbach. L'œuvre n'avait pas été reprise depuis.

EN SAVOIR PLUS

- François-René Tranchefort, article « Max Bruch » du *Guide de la musique symphonique*, dir. François-René Tranchefort, Éditions Fayard, coll. « Les Indispensables de la musique », 1986.
- Christopher Fifield, *Max Bruch, His Life and Works*, The Boydell Press, 2005.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Johannes Brahms (1833-1897) / Arnold Schönberg (1874-1951)

Quatuor avec piano n° 1 en sol mineur, op. 25
Version pour orchestre d'Arnold Schönberg

Allegro

Intermezzo : Allegro, ma non troppo – Trio : Animato – Tempo del Intermezzo – Coda : Animato

Andante con moto

Rondo alla zingarese : Presto – Meno presto – Tempo I – Poco più presto – Molto presto

Composition : 1856-1861.

Création : le 16 novembre 1861 à Hambourg, avec Clara Schumann au piano.

Orchestration : de mai à septembre 1937.

Création : Los Angeles, 7 mai 1938, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles sous la direction d'Otto Klemperer / Première du ballet Brahms-Schoenberg Quartet : New York State Theater, le 21 avril 1966, par le New York City Ballet, chorégraphie de George Balanchine.

Effectif : 3 flûtes (la 3^e jouant aussi piccolo), 3 hautbois (le 3^e jouant aussi cor anglais), 2 clarinettes (la 2^e jouant aussi clarinette basse), petite clarinette, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : environ 45 minutes.

Johannes Brahms avait tout juste vingt ans lorsqu'il esquaissa, en 1853, ses premiers quatuors à cordes ; mais l'imposant modèle de Beethoven pesait sur le genre, et vingt années passèrent avant que les deux premiers soient achevés. Excellent pianiste, il se sentit plus à l'aise dans le genre du quatuor avec piano. Après deux essais non transformés (en *si* mineur, puis en *ut* dièse), il acheva à l'automne 1861 ses deux premiers quatuors publiés, les *opus 25* et *26*. Dès le mois de juillet, Clara Schumann avait reçu deux mouvements de l'*opus 25*. Brahms en termina la composition à Hamm, près de Hambourg, où il se remettait chez des amis de son idylle malheureuse avec Agathe von Siebold et de l'accueil désastreux réservé à son *Premier*

“ Je n’attache pas autant d’importance au fait d’être le croque-mitaine de la musique qu’à m’affirmer comme un continuateur naturel d’une bonne et vieille tradition bien comprise.

Arnold Schönberg
Lettre à Weiner Reinhart en juillet 1923

Concerto pour piano à Hanovre et à Leipzig. Il envoya la partition complète à son ami, le violoniste hongrois Joseph Joachim qui émit des réserves sur le premier mouvement mais fit grand compliment sur les trois autres, en particulier

sur le finale « *alla zingarese* ». La création eut lieu le 16 novembre 1861 à Hambourg, avec Clara Schumann au piano. L’année suivante, Brahms l’interpréta lui-même avec trois membres du Quatuor Hellmesberger. Ce concert marqua ses débuts à Vienne, où il s’installa définitivement quelques mois plus tard. Comme tant d’œuvres de Brahms, le *Quatuor op. 25* frappe par sa profusion thématique autant que par un désir permanent d’organiser et d’unifier cette multitude de motifs. Pour assurer cette cohésion, le compositeur joue sur la permanence de figures d’accompagnement et sur le rôle protéiforme joué par le piano, tour à tour soliste et accompagnateur et, en assurant les transitions et en prenant l’initiative de nouveaux motifs, principal organisateur du discours.

Ce quatuor, Arnold Schönberg en réalisa en 1937 et à la demande d’Otto Klemperer, une orchestration dont George Balanchine assura la popularité lorsqu’il la chorégraphia en 1966 pour son New York City Ballet. Le compositeur autrichien, exilé à Los Angeles depuis 1934, expliqua ses motivations dans une lettre adressée à Alfred Frankenstein, critique musical du San Francisco Chronicle, quelques mois après la première :

« Mes raisons :

« 1. J’aime l’œuvre.

« 2. Elle est rarement jouée.

« 3. Elle est toujours très mal jouée, car plus le pianiste est bon, plus il joue fort, et on n’entend rien aux cordes. Je voulais réussir une fois à tout entendre, et j’y suis parvenu.

«Mes intentions :

«1. Rester strictement dans le style de Brahms et ne pas aller plus loin qu'il ne serait lui-même allé s'il vivait encore.

«2. Observer strictement toutes les règles que Brahms observait. »

Depuis ses années de formation, Schönberg vénérât la musique de Brahms, auquel il consacra en 1947 une série de conférences en anglais intitulée *Brahms the Progressive* (Brahms le progressiste). Il voyait dans cette partition une illustration parfaite des aspects les plus innovants du compositeur allemand, notamment le fait de développer les thèmes immédiatement après leur présentation, au lieu d'attendre la section de développement. L'orchestration se veut fidèle à ce qu'aurait pu faire Brahms, et Schönberg la désignait avec humour comme la *Cinquième Symphonie* de Brahms. Sa seule extravagance est l'introduction d'un *glockenspiel* et d'un xylophone qui, dans l'exubérant finale, font merveille en traduisant d'une manière stylisée le cymbalum des orchestres tziganes.

Claire Delamarche

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Quatuor n° 1 avec piano* de Brahms a été joué à plusieurs reprises par les musiciens de l'Orchestre de Paris dans sa version chambriste mais c'est la première fois que l'Orchestre de Paris le joue dans la version pour orchestre d'Arnold Schönberg.

EN SAVOIR PLUS

- Olivier Bellamy, *L'Automne avec Brahms*, Paris, Éditions Buchet-Chastel, 2019.
- Brigitte François-Sappey, *Johannes Brahms : chemins vers l'absolu*, Paris, Éditions Fayard, 2018.
- Karl Geiringer, *Brahms, sa vie, son œuvre*, trad. Marie-Anne Bœhm-Trémeau, Paris, Éditions Buchet-Chastel, 1982.

Les compositeurs

Max Bruch

Max Bruch naît le 6 janvier 1838 à Cologne. Il écrit sa première symphonie à l'âge de 14 ans et décroche une bourse de la Fondation Mozart, qui lui permet de partir étudier à Francfort. Son premier opéra, *Scherz, List und Rache* (Plaisanterie, ruse et vengeance), d'après un singspiel de Goethe, est créé le 14 janvier 1858 à Cologne. Professeur de musique et chef d'orchestre – il dirige plusieurs chœurs et orchestres à Coblenze, Berlin, Liverpool ou encore Breslau –, Bruch se fait surtout connaître, de son vivant, pour ses œuvres vocales, dont cinq oratorios, une cantate et trois opéras. C'est cependant pour la beauté romantique de ses œuvres concertantes qu'il est

aujourd'hui célébré. Son *Concerto pour violon n° 1 en sol mineur* (1868) est un chef-d'œuvre dont la popularité ne tarit pas. Extrêmement bien structuré et façonné par le compositeur, il présente l'un des mouvements lents les plus émouvants de la période romantique. Sa *Fantaisie écossaise* (1880) et le *Kol Nidrei* (1888) pour violoncelle et orchestre occupent également une place importante dans le répertoire. Au cours de sa carrière prolifique de compositeur, Bruch est resté attaché au style romantique de sa jeunesse, refusant la modernité de Wagner ou de Liszt. Bruch décède le 2 octobre 1920 à Berlin, la ville où il aura passé les trente dernières années de sa vie.

Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen, qui lui donne une solide technique de clavier et lui enseigne la composition et l'harmonie. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales allemandes, tel Liszt (à qui il déplait)

et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans

faillie, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au

premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, Brahms s'éteint à Vienne en avril 1897.

Arnold Schönberg

Né en 1874, Arnold Schönberg forge une culture musicale solide, où se détachent les influences de Brahms et Wagner. Réunissant autour de lui la jeune garde musicale, il gagne petit à petit l'estime des grands musiciens de l'époque, tels Richard Strauss et Mahler, ce dernier faisant de lui son protégé. Schönberg entame alors une trajectoire fulgurante, du postromantique *Quatuor n° 1* à la tonalité suspendue du *Quatuor n° 2*, du *Livre des jardins suspendus*, des *Cinq Pièces pour orchestre* et des *Petites Pièces pour piano*. Coup sur coup, le compositeur aborde à des points clés de son langage, comme la variation développante, la *Klangfarbenmelodie* [mélodie de timbres] ou le *Sprechgesang* [chant parlé] tel qu'il intervient dans le *Pierrot lunaire* de 1912. Écrit peu après le *Traité d'harmonie* (1911), le *Pierrot lunaire*

lui apporte la renommée et marque fortement des compositeurs comme Ravel ou Stravinski. Les années suivantes sont celles d'une intense réflexion, entrecoupée par la guerre pour laquelle il est mobilisé à deux reprises. La crise se résout avec les *Cinq Pièces pour piano*, œuvre qui présente la première série de douze sons du compositeur. Les œuvres suivantes l'expérimentent dans le domaine de la musique pour petit ensemble ou pour piano, avant que Schönberg ose le grand orchestre avec les *Variations op. 31*. Il travaille également à son opéra *Moïse et Aaron*, créé de façon posthume à Hambourg en 1954. En 1926, il se voit allouer un poste de composition à l'Académie des arts de Berlin. Mais l'avènement du nazisme en 1933 assombrit brutalement ses horizons. Schönberg s'exile d'abord à Boston, puis à Los Angeles, où

il enseigne à l'université de Californie du Sud et à l'université de Californie (UCLA). Il fréquente alors George Gershwin, Otto Klemperer, Edgar Varèse, Berthold Brecht, Theodor Adorno ou Thomas Mann, et enseigne à John Cage. Ses compositions de l'époque, parmi lesquelles le *Concerto pour violon* ou le *Concerto pour piano*, assouplissent la méthode dodécaphonique et s'en dégagent même parfois, comme la *Kammersymphonie n° 2 op. 38*.

Les préoccupations en lien avec sa judéité marquent de leur empreinte nombre d'œuvres composées lors de cette période, tels le *Kol Nidre* (1938), *L'Ode à Napoléon* (1942) ou l'hommage aux rescapés de l'Holocauste *Un survivant de Varsovie*. L'écriture des *Psaumes modernes*, illustrant eux aussi cette orientation, est interrompue par la mort du compositeur en juillet 1951.

ADRIEN M & CLAIRE B



EN AMOUR

MUSIQUE **LAURENT BARDAINNE**
CHANT **NOVEMBER ULTRA**

INSTALLATION
IMMERSIVE
09 FÉVRIER - 25 AOÛT



PHILHARMONIE
DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Les interprètes Christoph Eschenbach



© Marco Borggreve

Après avoir étudié avec Eliza Hansen (piano) et Wilhelm Brückner-Rüggeberg (direction d'orchestre), Christoph Eschenbach est lauréat des concours ARD 1962 et Clara Haskil 1965 – concours qui ont contribué à lui ouvrir la voie d'une carrière internationale exceptionnelle. Soutenu par ses mentors George Szell et Herbert von Karajan, il a de plus en plus orienté sa carrière vers la direction d'orchestre : il a été chef principal et directeur artistique de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich de 1982 à 1986, directeur musical du Symphonique de Houston de 1988 à 1999, directeur artistique du Festival de musique du Schleswig-Holstein de 1999 à 2002, directeur musical du Symphonique de la NDR de 1998 à 2004, de l'Orchestre de Philadelphie de 2003 à 2008 et de l'Orchestre de Paris de 2000 à 2010. De 2010 à 2017, Eschenbach a occupé le poste de directeur musical

du Symphonique national de Washington. De 2019 à 2023, il a été directeur musical de l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin et a récemment été nommé directeur artistique du Philharmonique NFM de Wrocław (Pologne) à partir de septembre 2024. Parallèlement à ces fonctions, Christoph Eschenbach collabore régulièrement avec les philharmoniques de Vienne et Berlin, le Symphonique de Chicago, l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde, les philharmoniques de New York, de la Scala de Milan et de Londres, ainsi que le Symphonique de la NHK de Tokyo. En cinq décennies, Christoph Eschenbach s'est constitué une impressionnante discographie, comme chef d'orchestre et comme pianiste, avec un répertoire allant de Bach à la musique contemporaine. Nombre de ses enregistrements sont devenus des références et ont reçu de nombreuses récompenses, dont le prix de la critique allemande du disque, le MIDEM Classical Award et un Grammy Award. Depuis de nombreuses années, le partenaire privilégié d'Eschenbach pour les lieds est le baryton Matthias Goerne. Lors d'enregistrements et de concerts, les deux artistes ont exploré les riches trésors de la période romantique de Schubert à Brahms. Christoph Eschenbach a été fait Commandeur de la Légion d'Honneur, Officier dans l'Ordre national du Mérite et il est aussi décoré de l'Ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne et a reçu le prix Leonard Bernstein du Pacific Music Festival.

christoph-eschenbach.com

Pascal Moraguès



© Rui Moreira

Carmina, Amati, Fine Arts, Vogler... ainsi que de l'Orchestre de Chambre d'Europe. Il apparaît régulièrement au programme des institutions musicales les plus prestigieuses, telles que le Wigmore Hall de Londres, les Konzerthaus de Vienne et Berlin, le Carnegie Hall de New York, le Kennedy Center à Washington, le Théâtre des Champs-Élysées ou encore le Théâtre du Châtelet et se produit dans les grandes séries et festivals en Europe (dont les festivals de Salzbourg et Gstaad et le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence), au Moyen-Orient, aux États-Unis, en Australie et au Japon où il est invité chaque année.

Première clarinette solo à l'Orchestre de Paris depuis 1981, Pascal Moraguès poursuit parallèlement une brillante carrière de soliste. Il s'est notamment produit sous la direction de Daniel Barenboim, Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Carlo-Maria Giulini, Zubin Mehta, Wolfgang Sawallich, Emmanuel Krivine, Frans Brüggen et Yuri Bashmet. Partenaire de musique de chambre particulièrement sollicité, il est membre du Quintette Moraguès et du Victoria Mullova Ensemble. On le retrouve également aux côtés de Katia et Marielle Labèque, Christian Zacharias, Christoph Eschenbach, Pascal Rogé, Pierre-Laurent Aimard, Schlomo Mintz, Joshua Bell, Gary Hoffman, Dame Felicity Lott, les trios Wanderer, Guarneri et les quatuors Borodine, Leipzig, Belcea, Jerusalem, Pražák, Sine Nomine,

Pascal Moraguès est professeur au Conservatoire de Paris – CNSMDP depuis 1995, professeur à la Haute École de Musique de Lausanne et professeur à l'École supérieure Reina Sofia de Madrid. Il est également professeur invité au Royal College of Music de Londres et au College of Music d'Osaka. Il donne, en outre, de nombreuses master-classes à travers le monde. Il a enregistré une vingtaine de disques, salués unanimement par la presse internationale. En 1995, Sviatoslav Richter a choisi le Quintette Moraguès pour l'enregistrement du *Quintette pour piano et vents de Beethoven* paru chez Philips. En 2007, Pascal Moraguès a été nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture de la République française.

David Gaillard



© Studio Gabrelli / OdP

Premier alto solo de l'Orchestre de Paris, David Gaillard est également l'un des artistes les plus éclectiques de sa génération.

D'abord autodidacte, il reprend très jeune la musique d'oreille et la transforme. La scène devient alors son terrain de jeu et il y évolue aussi bien au sein de formations classiques, jazz ou rock.

Premier prix de violon, alto et piano, il est reçu premier nommé au Conservatoire de Paris – CNSMDP où lui sont décernés le premier prix d'alto avec les félicitations du jury dans la classe de Jean Sulem, le premier prix d'harmonie à l'unanimité dans la classe de

Roger Boutry et le deuxième prix de contrepoint dans la classe de Bernard de Crépy. Au sein du quatuor et collectif d'artistes Les Dissonances, et de l'ensemble Sirba Octet, il va se produire sur les plus grandes scènes internationales et développer un jeu dense et créatif, faisant de lui un partenaire de musique de chambre très apprécié; il joue avec des artistes tels que David Grimal, Xavier Phillips, Bertrand Chamayou, Olivier Charlier, Marc Coppey, Claire Désert, Isabelle Faust, Klaus Mäkelä, Menahem Pressler, Christoph Eschenbach...

Il poursuit parallèlement une activité d'improvisateur au sein du quartet Supplément d'Âme de Jean-Philippe Viret, qui se produit notamment dans le prestigieux festival Jazz à Marciac, et signe plusieurs arrangements remarquables pour Le Off, collectif de musiciens aux projets éclectiques. De sa rencontre musicale et humaine forte avec Guillaume Chilleme, Matthieu Handschoewercker et Thomas Duranait l'évidence de la formation du Quatuor Dutilleux, et la possibilité d'y exprimer ses qualités de jeu et d'écriture.

David Gaillard est professeur au Conservatoire de Paris – CNSMDP depuis 2009.

Apple Music Classical



Abonnement Apple Music Individuel, Étudiant ou Familial requis.

Écoutez
L'Orchestre de Paris
& *Klaus Mäkelä*

À découvrir sur



Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, *2^e violon solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Joseph André, *1^{er} chef d'attaque*

Nikola Nikolov, *1^{er} chef d'attaque*

Philippe Balet, *2^e chef d'attaque*

Anne-Sophie Le Rol, *3^e cheffe d'attaque*

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, *1^{er} solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Florian Voisin, *3^e solo*

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, *1^{er} solo*

François Michel, *2^e solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, *1^{er} solo*

Ulysse Vigreux, *1^{er} solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Marie Van Wynsberge, *3^e solo*

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinette basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroche

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

avril

Mercredi 10

20H

Helen Grime

River (création)

Joseph Haydn

Symphonie n° 82 « L'Ours »

Insanae et vanae curae

Symphonie n° 100 « Militaire »

Christoph Koncz DIRECTION

Chœur de l'Orchestre de Paris

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Prolixe, incroyablement inventif, toujours surprenant, Haydn semble avoir à la fois inventé et dépassé le « style classique ». Preuve en est avec ce programme contrasté, auquel une création d'Helen Grime ajoute une touche d'émouvant hommage.

Jeudi 11

20H

Joseph Haydn

Symphonie concertante

Symphonie n° 60 « Il Distratto »

György Ligeti

Kammerkonzert

Lorenza Borrani DIRECTION, VIOLON

Alexandre Gattet HAUTBOIS

Jaemin Han VIOLONCELLE

Marc Trénel BASSON

Hommage au génie insatiable, et plein d'ironique spiritualité de Haydn, avec ce programme électrisant, s'achevant sur la sorcellerie des textures sonores de Ligeti, micropolyphonies dans lesquelles la musique semble à la fois naître et se désagréger.

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIFS: 32€ / 43€

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIFS: 32€ / 43€

Mercredi 17 et jeudi 18

20H

Unsuik Chin

Operascope (création française)

Carl Orff

Carmina Burana

Andrés Orozco-Estrada DIRECTION

Erin Morley SOPRANO

Michael Shade TÉNOR

Mark Stone BARYTON

Chœur de l'Orchestre de Paris

Chœurs d'enfants et de jeunes

de l'Orchestre de Paris

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

C'est entre religiosité et paganisme que retentissent les excès galvanisants, entre la table et l'autel, des *Carmina Burana*. En prime, une création de la compositrice coréenne Unsuik Chin, maîtresse des couleurs et des textures oniriques.

TARIFS: 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT
GRÂCE À
NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Banque Transatlantique, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière, Nicole et Jean-Marc Benoit, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejaud, Odile et Pierre-Yves Tanguy, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Philippe Jacquard, Michèle Maylié, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, François Lureau, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Claudia Yvars
Cheffe du service Mécénat & Événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@philharmoniedeparis.fr

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HARMONIE ÉPIQUE



- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

